

ANIMATION PEDAGOGIQUE DE M. AGRAPART**Janvier / Février 2010****A LA MATERNELLE****SE FAMILIARISER AVEC L'ECRIT
SE PREPARER A APPRENDRE A LIRE ET A ECRIRE****Présentation du Pôle maternelle**

- Les Pôles Maternelles, nouvellement créés dans chaque département, (100 IEN ont été nommés sur la France) sont principalement chargés de formation. Cette formation prend deux formes :
 - **Une pédagogie de terrain** : à partir d'évaluations d'écoles, on contractualise un plan d'action pour l'école libellé en objectifs à trois ans et on met en œuvre une formation de sur le terrain, accompagnée pédagogiquement par les conseillers maternelle et de circonscription. Ce dispositif se déroule ainsi :
 - 1 L' équipe enseignante réalise une auto-évaluation de différents points de l'enseignement et du fonctionnement de l'école.
 - 2 Un pré-diagnostic de l'école est établi contradictoirement avec l'équipe des maîtres de l'école, les IEN, les CPC. Des pistes de travail sont dégagées.
 - 3 M. Agrapart, accompagné ou non de l'inspecteur de la circonscription, réalise des visites de toutes les classes et de tous les moments transversaux mis en place, en ciblant à minima les axes définis par le diagnostic.
 - 4 En fin d'évaluation d'école une contractualisation est proposée sur la formation à initier et les changements à opérer sur les trois prochaines années.
 - 5 Les conseillers pédagogiques de la circonscription et du pôle maternelle accompagnent les collègues dans ces démarches.

Il est à noter que ces visites ne sont pas assorties de rapports d'inspections individuelles de la part de l'IEN pré-élémentaire dont l'objectif est uniquement pédagogique.

- **La construction d'une formation spécifique à la maternelle** qui s'appuiera sur le BO n°32 de septembre 2009 qui précise les compétences plus spécifiques aux enseignants de maternelle qui sera déclinée ainsi :

- 1 des animations pédagogiques
- 2 des interventions lors de stage
- 3 des ateliers pédagogiques relayés en visio conférences
- 4 le pilotage d'un groupe de formateurs qui élabore des outils spécifiques à la maternelle
- 5 la gestion interactive d'un site du Pôle maternelle avec un forum et qui a pour objectif d'être un carrefour de mutualisation des pratiques intéressantes que vous voudrez bien partager.

1 FINALITES SIMPLIFIEES / UN LECTEUR ADULTE EST CAPABLE DE :

- **Construire un projet de lecture dans une situation de recours à l'écrit**
 Nous ne lisons jamais « gratuitement », il y a toujours un projet : se distraire, faire une recette... et ce projet correspondra aux fonctions de l'écrit. Cela, nous pouvons le travailler dès la maternelle. On doit travailler sur la reconnaissance de types de textes : fictionnels et fonctionnels : fiches techniques, même sans texte, recettes, publicité, albums...
- **Mobiliser des représentations culturelles, des champs lexicaux et des structures syntaxiques... se fait préalablement à la lecture de l'écrit**
 On mobilise nos référents culturels, nos représentations :
 Thème : amitié, anniversaire...
 Personnages : ogre, loup, sorcières...
 Roman : texte complexe
 Situation : consignes pour l'EPS : verbes d'action...
 On mobilise notre vocabulaire : d'où l'importance du travail de conceptualisation et catégorisation. On mobilise nos compétences syntaxiques, on attend des tournures de phrase : en maternelle on fait de la grammaire implicite.
- **Reconnaître rapidement les mots**
 * La lecture globale n'existe pas : il y a tout le temps une activité d'analyse . C'est une reconnaissance rapide des mots : elle se construit petit à petit sur le cycle 2. Elle s'appelle la lecture orthographique, on sait comment s'écrivent la plupart des mots.
 * La vitesse est un défi pour la maternelle.
 Travaux d'Isabelle Nanty de la faculté de Tours : 30% des élèves qui rentrent en 6^{ème} ont des difficultés de lecture : ils possèdent le déchiffrage mais n'ont pas une vitesse suffisante de reconnaissance des mots pour être suffisamment disponible pour travailler la compréhension de la phrase et du texte. Cela ne se voit pas immédiatement car ils mettent en place des stratégies mais la compréhension est très lente et les difficultés surgissent si on leur donne un texte de sciences par exemple. En effet, on ne peut comprendre un texte que s'il ne comporte pas plus de 20% de mots nouveaux (test avec un texte médical pour des adultes). L'enfant en difficulté de lecture mobilise toute son attention sur la reconnaissance des mots donc il n'est pas disponible pour comprendre les informations scientifiques du texte.
 Or avec 80 mots, on a 60% de tous les textes. C'est ce corpus qu'on doit faire acquérir à nos élèves en reconnaissance orthographique.
- **Comprendre les phrases (la notion de phrase)**
 La compréhension linéaire : la grammaire textuelle nous aide à attendre les verbes, à relier les compléments... La maternelle doit au moins apprendre aux enfants que les mots d'une phrase sont liés par le sens.
- **Comprendre des textes**
 Ce que fait le lecteur averti, ce sont des prélèvements de mots clefs et au fur et à mesure de la lecture, il utilise la macrostructure du texte, les connecteurs, les mots clefs prélevés pour faire des liens logiques et chronologiques.

On peut décomposer tout ce travail du lecteur adulte en trois niveaux de compréhension :

1 Compréhension globale différentes parties du texte, macrostructure (état initial, transformations, état final, structure randonnée, faute +sauveur...) mise en page et plan. C'est ce qu'on apprend aux élèves avec les images séquentielles en maternelle. On peut traiter la mise en page, d'où la nécessité

d'afficher des textes, même en petite section.

2 Compréhension linéaire : cycle 2 : elle démarre en maternelle avec tri de mots clefs

- reconnaissance des mots clefs et des connecteurs
- ordre de ces mots : chronologie, logique, causalité...
- association de ces mots
- lecture de certains mots

(A l'oral, on fait tout cela en maternelle avec des images séquentielles ; en PS on travaille déjà la lecture d'une image)

3 Compréhension fine (cycle 3)

- savoir faire des relevés,
- savoir reformuler,
- faire des déductions et des inférences (performance faible en CM2, 6^{ème})

2 DES COMPORTEMENTS, DES COMPETENCES A ACQUERIR

- **Avoir des raisons, envie de lire**

Créer et prouver le besoin de lire : à partir de situations problèmes vécues et d'une abondance des écrits fonctionnels de la vie introduits en classes, publicités y compris, on met en évidence la nécessité de recourir constamment aux écrits.

Créer et entretenir le plaisir de lire : manipuler de nombreux écrits fictionnels.

Il faut que les enfants manipulent de nombreux livres en classe et en BCD : Il faut amener régulièrement de nouveaux livres pour renouveler l'intérêt. Il faut que ça circule et que ça bouge.

- **Lire avant d'apprendre à lire**

Avec les écrits fictionnels on peut simplement demander aux élèves de « lire » : « Lis-le moi, raconte-moi ton histoire. »

Quant aux écrits fonctionnels, aux fiches de fabrication diverses ou aux recettes, on peut les lire même s'ils ne comportent que des images sans texte : cette lecture d'images participe à la construction des fonctions mentales de la lecture des textes.

- **Développer les compétences langagières en rapport avec l'écrit**

1 Phonologie : objectif : compréhension de la structure linguistique : l'objectif de la maternelle est que les élèves comprennent que les textes sont constitués de phrases, les phrases de mots, les mots de syllabes, les syllabes de sons, les sons de lettres.

Cette analyse est primordiale pour aborder le déchiffrage. Plus que le contenu, c'est la méthode qu'il faut travailler. On la développe plus loin.

2 Vocabulaire :

A la maternelle, il s'agit d'acquérir un maximum de mots.

- Mais nommer les mots ne suffit pas à construire les concepts. Il faut mener de véritables séances de conceptualisation à partir de référents vécus et faire acquérir aux enfants les outils de conceptualisation : la catégorie (objet, animal), les éléments de la description, la caractérisation (grand, petit)...

- Mais nommer les mots ne suffit pas à mémoriser les concepts, comme dit Alain Bentolila il faut créer des adresses dans le cerveau puis organiser la mémorisation avec la catégorisation.

Pourquoi ? Si le déchiffrage est une simple technique à apprendre, elle n'est que la « musique » des mots, la compréhension du mot, elle, n'interviendra que si ce mot est lié à un sens pour l'enfant.

3 Acculturation et référents culturels

Il est bon de leur apporter un maximum de textes fictionnels et de contes traditionnels. La pénalité socio-culturelle est là. Il faut donc proposer aux enfants un maximum d'albums, de documentaires... Mais pour qu'il y ait apparition d'une véritable culture, il faut l'organiser ; d'où le travail indispensable des mises en réseaux. Il faut qu'il y ait des traces de tous les écrits abordés : affiches et carnets de lecture individuels, réorganisation de la BCD...

- **Construire ses premières méthodes « de lecture »**

Les méthodes de reconnaissance des mots par voie directe ou indirecte.

Pour que les enfants s'approprient des types de texte, il faut qu'ils en manipulent beaucoup.

Il faut des traces dans la classe mais il est important aussi que chacun ait son texte individuel et qu'il soit mis en lecture.

On doit fréquemment pratiquer la méta cognition pour découvrir les méthodes de reconnaissance des mots que les enfants utilisent, la partager et leur en montrer les limites.

- **Comprendre les textes lus par le maître**

On se rapproche de la séance de « lecture découverte » du CP.

- projet de lecture
- compréhension globale
- compréhension linéaire
- retour sur texte confrontation de nos hypothèses

3 AVOIR DES RAISONS ET ENVIE DE LIRE

- **Comprendre les situations de lecture**

Découvrir les écrits dans leur environnement

Ecrits fonctionnels

Lors de sorties, on s'amuse à lire tous les panneaux de la rue, en classe on travaille donc sur les photos des panneaux de circulation et de pub. On introduit en classe tous les écrits de la vie : liste de commissions, menu de la cantine, programme de TV, les emballages...

Les fiches techniques (avec ou sans texte) nécessaires aux divers travaux manuels et recettes. On met les enfants en situation problème de faire et on met en évidence que ceux qui ont utilisé la fiche technique ont un résultat plus réussi que les autres.

Penser à sortir des documentaires en lien avec les ateliers de découverte du monde.

Ecrits fictionnels

Ils sont chargés plus souvent de la dimension affective et de la notion de plaisir.

- **Comprendre les fonctions de l'écrit**

Lire pour faire, pour se distraire, pour apprendre...

L'intérêt est la classification, il faut leur apprendre à ranger, dans leur tête, tous ces types d'écrits.

On organise son savoir pour pouvoir le mobiliser facilement. Ces tris de textes sont à faire faire aux élèves et à leur faire expliquer.

- **Maîtriser une typologie simple des principaux écrits**

On relaie ces classements par l'affichage en classe. On peut les afficher les uns sur les autres (avec des cintres à pinces) : les comptines, les poésies, les textes des albums, les recettes...

Il est intéressant que les enfants aient un cahier de lecture avec photos et textes.

4 LIRE AVANT D'APPRENDRE A LIRE

- La BCD. L'importance de la quantité et de la diversité des écrits proposés aux élèves.

Il faut qu'il y ait toutes sortes d'écrits : « Julie » et journaux de foot y compris.

Pour atteindre le goût de lire, il faut chercher, chez certains, leur passion et trouver des textes sur ce thème : « Tu sais lire, je ne sais pas quoi mais on va trouver : BD, foot... »

- Travailler le sens des textes. Il est important que les enfants aient un temps de lecture de livre en BCD à 2 ou 3. Quand on n'est pas d'accord, c'est le texte qui fait foi : vivement qu'on sache lire ! A côté de cela, il faut faire des séances spécifiques sur la compréhension.

- Une BCD est un outil pédagogique actif. Quand elle est bien construite, on la détruit régulièrement et on la reconstruit, on va du vrac à l'organisé. On pensait que le bain de lecture et de culture suffisait, mais on a compris qu'il manquait de la catégorisation pour organiser les connaissances culturelles. Donc il faut faire avec les enfants des travaux de catégorisation par réseaux. Thèmes et macrostructures, structures répétitives ... Les affichages peuvent relayer une mise en réseaux des écrits.

La médiathèque n'a pas la même fonction que la BCD : la BCD sert à construire un savoir, la médiathèque sert la quantité de documents. Donc Dewey (l'ordre alphabétique) s'impose alors qu'en BCD aucun ordre figé ne se justifie. On doit y faire un constant travail de catégorisation. Ex : Les trois petits cochons peuvent être rangés dans « cochons », « loup », « manger », « maison »...

5 DEVELOPPER LES COMPETENCES LANGAGIERES EN RAPPORT AVEC L'ECRIT

- **Se préparer à comprendre :**
 - **1 les mots**
 - **2 les phrases : sens / non sens**
 - **3 les textes : histoires, documentaires**

Il doit y avoir 3 séances tous les jours :

CP	MATERNELLE
LECTURE DECOUVERTE	TYPOLOGIE DES ECRITS COMPREHENSION GLOBALE ET LINEAIRE IMPREGNATION SYNTAXIQUE
ACCULTURATION	RESEAUX BAGAGE LEXICAL : CONCEPTUALISATION ET CATEGORISATION
CODE	SYLLABATION / PHONOLOGIE RECONNAISSANCE DES MOTS PRODUCTION

1 Vocabulaire

Conceptualisation : Utilisation des jeux d'imitation qui tournent : vécu (sortie), représenté (coin jeu à exploiter en jouant avec les élèves), conçu (vocabulaire). Il est donc important de changer ces jeux régulièrement, de les faire tourner sur l'école et de les enrichir. Dans une classe, il n'y a que deux coins jeux : un actif qui occupe une grande place et qu'on investit tous les jours en langage, un qui reste en

confortation sur un domaine lexical vu précédemment. Ainsi ils peuvent être plus grands, plus fournis et accueillir plus d'enfants. Le fait de changer régulièrement alimente aussi l'intérêt des enfants.

L'adulte est là pour apporter le vocabulaire nouveau et inventer des scénarios, il aidera à catégoriser et élaborera l'affichage et l'organisation de ce savoir.

Reprise de ces jeux en aide personnalisée, décloisonnement...

Tous les matins, il serait bien qu'il y ait un travail de conceptualisation de 10 minutes, sur les mots qui sont plus difficiles à acquérir uniquement et pendant le passage aux toilettes par exemple.

- On active un mot difficile avec référent travaillé la veille. Ex : « assembler » qu'on a rencontré sur une fiche technique en pâte à modeler. Il n'est pas nécessaire de travailler « rouler », « écraser » qui sont acquis rapidement.

- On joue au jeu des devinettes et on construit les catégories (grammaire implicite) : noms, verbes, adjectifs.

On peut différencier. Groupes hétérogènes au début pour que tout le monde comprenne comment fonctionnent « les otages » puis groupes homogènes.

Le vocabulaire en situation scolaire permettra de travailler sur les mots consignes = les verbes.

Catégorisation :

Quand on ouvre une histoire on a immédiatement en stock un réseau de concepts qui arrivent. Ogre "ça vous fait penser à quoi ? " C'est la catégorisation qui permettra à l'enfant d'organiser son savoir.

Cette catégorisation s'élabore en trois stades :

1 un appariement de mots (mots deux à deux) Chez les petits on commence par des associations, par le sens. de mots, avec des images (procédé libre): Ex lapin / carotte puis lapin / casserole.

2 le rangement de mots selon ordre proposé par l'enseignant : par exemple en suivant un mot générique, en éliminant des intrus.

3 la catégorisation, le classement : l'élève trouve les classes lui-même pour réaliser le tri.

C'est le « mot étiquette » par exemple.

On peut utiliser le matériel de Goigoux et Cèbe : CATEGO en aménageant les règles qui sont ciblées GS / CP et qui vont un peu vite.

On peut s'appuyer pour ce travail sur la technique de Britt-Mari BARTH. (Méthode développée dans document sur le site du Pôle maternelle.)

2 Travail sur les phrases

Une approche syntaxique peut se faire avec les albums à structure répétitive. Travaux du groupe « Maîtrise de la langue ».

On peut aussi travailler sur les jeux de mots à partir d'albums encore. Travaux du groupe « Maîtrise de la langue ».

On peut partir des travaux de Boisseau : il reprend Laurence Lentin : « pour + infinitif » est compliqué, « parce que » est à faire. Il convient de le lier avec la dictée à la maîtresse.

Parallèlement on travaille la compréhension de consignes. Elle comprend trois niveaux

1 compréhension pragmatique : l'enfant comprend la situation

2 compréhension lexicale : il comprend un mot

3 compréhension syntaxique : il capte tout le message.

La compréhension des consignes se travaillent en salle de motricité ou en situation de classe sur une activité précise. D'ailleurs, pour donner les consignes des ateliers, il vaut mieux mettre les élèves en situation, plutôt que de les donner au coin regroupement, abstraitement. On perd moins de temps. On les met sur table et on dit « Allez-y, coller ». Après 5 minutes on arrête, on confronte les résultats et on visualise les consignes.

3 Compréhension des textes lus

Le texte est une situation problème.

- Textes plaisirs avec mises en réseaux légères.
- Lecture orientée vers la construction de compréhension : personnage principal, personnages secondaires, état initial, transformations, état final. PS : 1 image puis 2, GS jusqu'à 5 images séquentielles.

Séances spécifiques sur la compréhension (attention : longueur maxi des séances 1/4h, 20 minutes)

Progression des activités en classe (cette progression est celle que doit suivre la production d'écrit au CE1.)

1^{ère} compétence : la typologie des écrits.

D'abord on doit se doter d'un référentiel de typologie des écrits et quand on donne des écrits, ils doivent être en situation : recette, montage, rangement, publicités, récits...

Lire pour faire

Lire pour mémoire

Lire pour se distraire

Lire pour apprendre

...

Les albums : il faudrait que les textes de référence s'ajoutent par types de structure ou de réseau différents. On affiche la photo de la couverture mais aussi le texte entier (en général, ils ne sont pas longs). On passe de l'oral à l'écrit grâce à l'affichage. On fixe une période de vigilance et on évalue les structures vues.

2^{ème} compétence : la lecture d'image.

Il faut une progression. Il faut commencer par des images simples.

Alex, Norbert, Petit ours brun, Spot....

- On travaille d'abord l'état initial : le qui ? le où ? le quand ? et le quoi ?
- Puis on analyse l'état final avec les mêmes outils.
- On met en opposition ces deux états pour déterminer une, puis deux étapes du passage.

Les techniques : la lecture d'images et l'élaboration d'hypothèses

- On liste les éléments de l'image
- On met en relation différents éléments de l'image.
- On peut mettre en relation des éléments de plusieurs images : faire des hypothèses. Les hypothèses structurent l'anticipation qui est le fonctionnement normal des adultes.

3^{ème} compétence : la « lecture du texte » et les liens avec l'image.

Il faut construire la capacité à trouver la macrostructure du texte (état initial, état final, passages) : symbolisée par les images séquentielles.

Je travaille l'état initial : je fais dégager qui, où etc.... et je fais localiser l'image (en maternelle), le paragraphe (sur le texte) où se trouve cet état initial.

Je travaille l'état final et enfin, grâce aux différences, on travaille sur ce qu'a pu être le passage.

Le passage se travaille vraiment plutôt en GS.

On trouve les mots clefs.

Dans un album de type randonnée il y a plusieurs ordres possibles. C'est le texte qui donne la solution.

On donne aussi les albums à observer puis on écoute des propositions. C'est le texte qui donne la solution.

On travaille les structures : randonnée et faute plus sauveur notamment, en présentant toute une série d'albums sur chaque structure.

- **Se préparer à l'oral à apprendre et à reconnaître :**
 - **Les formes sonores de la langue**
 - **Les phrases**
 - **Les mots**
 - **Les syllabes**
 - **Les phonèmes**

Syllabation et phonologie

L'objectif de la maternelle est que les élèves comprennent que les textes sont constitués de phrases, les phrases de mots, les mots de syllabes, les syllabes de sons, les sons de lettres.

- Les phonèmes : c'est un problème de progression dans l'école, de progression des comptines depuis la petite section pour sensibiliser l'oreille. Attention : le travail sur l'écoute musicale n'est pas toujours efficace car le transfert de compétence sur un support d'une autre nature n'est pas automatique.

Les comptines ont plusieurs fonctions : numération, poésie, phonologie. A prévoir depuis la PS :

repérage sur les finales, des rimes. En MS on appuie sur la rime. Donc en mars de la MS on peut dépister les élèves qui ne détectent pas les rimes et mettre en place une aide sur fin MS et début GS. On doit fixer des périodes de vigilance pour être efficace.

- Il faut des traces, sous forme d'images, qui vont préfigurer les tableaux de correspondances graphèmes / phonèmes du CP : mises en projet.

- Pour situer le phonème dans la chaîne parlée avec un codage.

- Problème de différenciation du nom de la lettre et du bruit qu'elle fait : c'est un problème de progression. On doit commencer par les sonores bien sûr pour l'apprentissage méthodologique.

Progression pédagogique sur les phonèmes :

- 1 reconnaissance : identifier le phonème
- 2 présence : sa présence ou absence dans un mot,
- 3 localisation : sa localisation dans le mot : début, milieu, fin
- 4 confusion à éviter : les paires minimales p/b, t/d, c/g puis (ce travail aidera à différencier le nom du son) ch/j, f/v, a/oi ne sont pas du niveau de la maternelle

La phonologie n'est généralement pas un problème, elle est bien réalisée dans les classes mais il faut des traces, des symboles, des procédés... Ce n'est pas forcément grave de changer de procédé l'important est d'acquérir les compétences.

La mauvaise articulation n'est pas une maladie, cela se résout avec le temps, sinon il faut voir l'orthophoniste. Le bégaiement non plus, c'est une phase normale de recherche. Il faut simplement veiller à ce qu'il ne se prolonge pas.

6 CONSTRUIRE SES « PREMIERES METHODES DE LECTURE »

Les élèves s'apprennent à lire très tôt ; ils font des essais, des remarques, cherchent...s'ils ont à disposition des écrits ayant du sens dans une situation vraie de recopurs à l'écrit. On peut les conforter en faisant de la lecture « au doigt », en suivant avec le doigt ce qu'on est en train de lire. Ils sont passionnés par la reconnaissance des mots, donc on doit comprendre leur fonctionnement pour l'utiliser :

- **Identifier des mots par une lecture logographique**

En PS, on peut recenser les mots que les élèves connaissent ainsi, ce sont surtout des marques et des panneaux de la route. D'où l'importance de manipuler les publicités et de faire des temps de lecture des logos (photos prises dans la rue) et de pictogrammes divers.

« Ah, mais tu sais lire beaucoup de choses ! »

L'enfant projette sur les mots écrits la technique qu'il a développée sur les logos : c'est le chemin de la voie indirecte, de la méthode synthétique ou encore de la reconnaissance des mots par analyse.

Ils vont traiter dans le désordre :

- *la longueur du mot,
- *la première lettre,
- *les particularités graphiques (z, x, ph),
- *les particularités orthographiques (ê, oë...),
- *analogies de début de mots, rarement de fin de mots (qui sont plus sensibles à l'oral : les rimes). C'est le basculement dans la méthode synthétique.
- * Ils vont aussi faire des comparaisons lettres à lettres avec des étiquettes connues.

On utilise et développe leur propre technique puis peu à peu on introduit des difficultés qui montrent les limites de cette technique. Il faut combattre « la devinette » et leur faire découvrir qu'il faut apprendre à reconnaître les mots. On peut alors partir dans la lecture. De nombreux enfants ont compris le système, il faut les nourrir et ne pas les freiner. On doit trouver les syllabes maintenant (milieu GS).

On élabore des projets d'apprentissage tous ensemble au fur et à mesure des difficultés rencontrées. Les projets possibles sont proposés sur un document à part.

Attention on avance suivant le développement de chaque enfant. Toutes les cohortes n'avancent pas au même rythme et toute la classe n'en est pas au même stade. Donc la méta cognition est très importante : « Comment fais-tu ? »

- **Identifier des mots par la voie indirecte**

On fait les premières découvertes de la méthode synthétique ou déchiffrage en parallèle avec les séances de phonologie.

Attention à une progression très lente, syllabe à une lettre puis à deux lettres, une puis deux syllabes : on part avec des mots qu'ils connaissent : papa, ami, leurs prénoms. On travaille des syllabes régulières : « la » mais pas « al ».

C'est un apprentissage méthodologique. On leur apprend le système, on ne va pas plus loin. Ce n'est pas la peine d'étudier une grande quantité de reconnaissances graphophoniques. Faire des syllabes simples et déchiffrer des mots faciles. L'objectif est qu'ils comprennent la fonction symbolique de l'écrit.

- **Identifier des mots par la voie directe (mémorisation de la forme orthographique)**

Ce n'est pas la méthode globale, la lecture globale n'existe pas : il y a toujours une activité d'analyse. C'est la reconnaissance orthographique qu'on pratique tous. Elle est majoritaire chez l'adulte et minoritaire chez eux, ils ont déjà une liste, on peut en faire l'inventaire et il convient de la valoriser : on sait les lire et les écrire, on peut les épeler.

Il faut bien vérifier l'orthographe de ces mots donc ils sont travaillés avec étiquettes ou ordinateur ou graphisme.

Essayez d'orienter sur les mots fréquents et mots outils : on peut s'appuyer sur la liste dans livret « lire au CP » ou la liste Dubois-Buyse par exemple.

- **Premiers apprentissages de la compréhension linéaire de la phrase** en mêlant toutes ces compétences.

Travailler les textes . Fin de la GS, on doit avoir 2 groupes dans la classe.

Evaluation et entraînement possible sur logiciels Quizztop et Lectra.

7 RAPPEL DES PROGRAMMES 2008

A l'école maternelle, les écarts entre les enfants, donc de développement et de maturité, ont une importance très forte ; le fait que le français soit ou non la langue de la famille influe également sur la vitesse des acquisitions. Le décalage entre les enfants d'une même section ne sont pas, en général, des indices de difficulté ; ils expriment des différences qui doivent être prises en compte pour que chacun progresse dans son développement personnel. Les enseignants veilleront à éviter tout apprentissage prématuré.

CONCLUSION

Donc quand les enfants sont prêts il ne faut pas hésiter à entrer dans les reconnaissance graphoniques et la lecture.

Penser à intensifier les affichages de textes, pas seulement de mots, même en petite section.

Penser à travailler la conceptualisation et la catégorisation du vocabulaire en exploitant au maximum les jeux d'imitation.